



**UNION GYMNIQUE DE MONTELIMAR**  
**COMPETITION DPARTEMENTALE**  
**30 MARS 2019 MONTELIMAR**



PROMENADE PATRIMONIALE DE MONTELIMAR

**LA MAISON DIANE DE POITIERS**

Même pas vrai

**COLLÉGIALE SAINTE CROIX**

Le passé religieux de la ville

**PORTE SAINT MARTIN**

J'ai été déplacé pour faciliter le passage des autos

**OEUVRE SIGNAL**

Un art éclairant

**LA CASERNE SAINT MARTIN**

le passé militaire de la ville

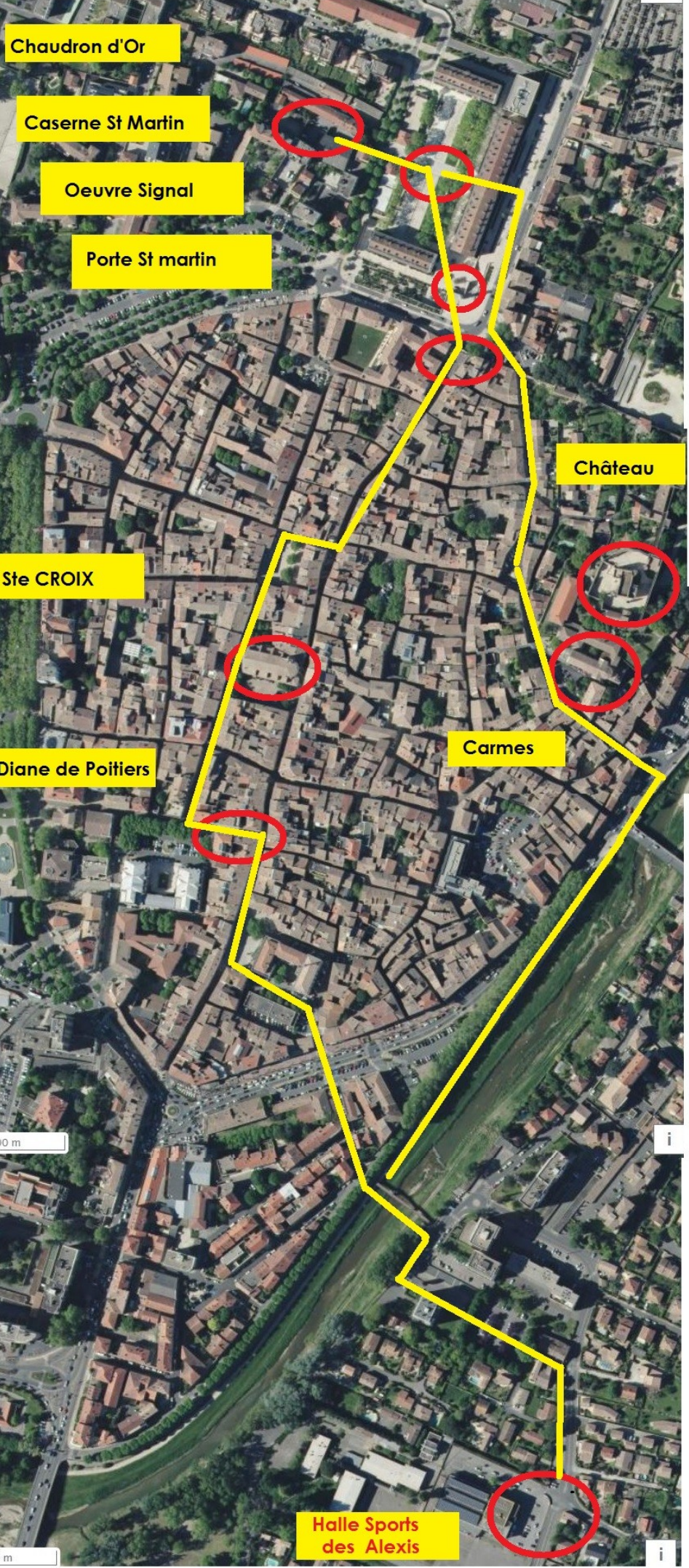
**NOUGAT CHAUDRON D'OR**

Une méthode industrielle traditionnelle

**LES CARMES**

Un couvent, un hôpital, un hospice..

Deux légendes ?



Chaudron d'Or

Caserne St Martin

Oeuvre Signal

Porte St martin

Château

Ste CROIX

Carmes

Diane de Poitiers

Halle Sports des Alexis

100 m

i

m

i



# UNION GYMNIQUE DE MONTE LIMAR COMPETITION DEPARTEMENTALE 30 MARS 2019 MONTE LIMAR



PROMENADE PATRIMONIALE DE MONTE LIMAR

## MAISON DIANE DE POITIERS

Rue Diane de Poitiers

Bâtie sur un terrain acquis en 1492 par le chanoine **Jean de Poitiers** de la dynastie des seigneurs d'Allan, cette maison **Renaissance** dite **Diane de Poitiers** date du début du XVIème siècle et a appartenu par la suite à la famille des **Papes de Saint-Auban**. Vous pourrez admirer deux bandeaux, le supérieur servant de larmier aux fenêtres, alors que l'inférieur se trouve au niveau des linteaux d'appui de ces mêmes ouvertures. Une belle façade percée de fenêtres à meneau



En 1724, avec la permission du roi **Louis XV**, Louis Cheynet acquit la maison de Guy Pape, marquis de Saint-Auban. Cette demeure Renaissance est restée dans la descendance de la famille Cheynet jusqu'à l'aube du **xxie siècle**, passant successivement, par mariage, aux Rivière de Nocaze puis aux Rousset de Pina de Saint-Didier

Mais Diane ne vint jamais y habiter, son nom fut donné à la bâtisse car plus connu que celui de son oncle.....

C'est quoi donc ?

**Menaux** : ce sont les parties verticales ou horizontales qui divisent une même fenêtre

**Larmier** : élément horizontal en saillie avec une petite gouttière qui protège la façade de la pluie en l'évacuant vers les angles

### Le cabinet de Diane de Poitiers, vrai trésor ? ou fausse légende ?

La maison dite de "Diane de Poitiers" recèle au premier étage un petit cabinet carré et voûté, orné de peintures, classé MH depuis décembre 1956 mais inconnu du public.

Le décor, bien que limité aujourd'hui à la voûte, du fait d'une restauration à la fin du XXe siècle, peut être daté de la fin du XVIe siècle, voire du début du XVIIe.

Il est composé principalement de blasons et de monogrammes, ainsi que d'une devise, qu'on a longtemps reliés à Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois de 1548 à 1559. Mais, si cette dernière a bien confirmé les libertés de la commune de Montélimar, ce fait n'augure en rien de sa présence dans la ville comme sur ses terres du Dauphiné.

En revanche, nous savons qu'en 1492, Jean de Poitiers, chanoine de l'église Ste Croix de Montélimar et issu de la dynastie des Poitiers seigneurs d'Allan, achète avec ses deux frères l'emplacement de la maison qui sera construite quelques années plus tard. Le monogramme répété plusieurs fois, qu'on a pris pour le D de Diane associé au chiffre du roi Henri II, se compose en réalité des quatre lettres P, L, C (retourné) et I (qui serait ici un J) qui pourraient être les initiales des trois fondateurs, Louis, Charles et Jean de Poitiers à la fin du XVIe siècle.

En 1624, Guy-Antoine Pape, marquis de Saint-Auban, qui habite tantôt son château d'Allan tantôt son hôtel de Montélimar, cède sa demeure à Louis Cheynet, riche moulinier en soie.

Le décor se déroule sur la voûte d'arêtes, ses quatre tympans et la partie haute de l'ébrasement de la fenêtre à traverse donnant sur la rue Diane de Poitiers.

Probablement peint *a mezzo fresco*, ses tonalités d'origine ne subsistent qu'en partie et ce sont les tons gris et toute la gamme des ocres rouges et jaunes qui ont été conservés. Les monogrammes et les blasons apparaissent dans un foisonnement de vases remplis de fleurs de rinceaux émergeant de cornes d'abondance et de *termes* féminins supportant des corbeilles de fruits, selon un riche symbolisme caractéristique de l'époque.

Quant au phylactère où l'on peut lire "Ma foy et mon amour ne ce peut esbranler", loin de se rapporter à Diane de Poitiers, il ferait allusion à la solidité de l'adhésion des Papes de Saint-Auban au culte réformé.





# UNION GYMNIQUE DE MONTE LIMAR COMPETITION DPARTEMENTALE 30 MARS 2019 MONTE LIMAR



PROMENADE PATRIMONIALE DE MONTE LIMAR

## COLLEGIALE SAINTE CROIX



La première église date de 1178, puis devient Collégiale en 1449.

Le massif de base du clocher serait de cette époque mais il reste encore à le déterminer.

Les trois étages datent de 1555.

Des réfections du clocher ont été effectuées en 1891 et en 1984, la statue très dégradée qui ornait le clocher a été alors déposée.

Plusieurs cloches et un mécanisme d'horloge sont logés dans le clocher, dont la « MADELEINE »

La collégiale Sainte-Croix est inscrite au titre des monuments historiques par arrêté du 13 mai 2008.

Sur la façade St Pierre, la Vierge et St Paul veillent sur l'entrée, 1885 sculpteur VERMARE de Lyon

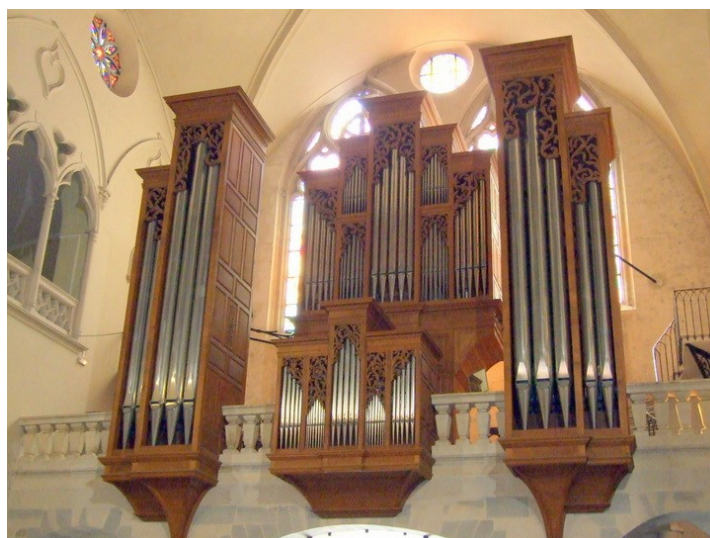
**Collégiale ?** Allez donc admirer les sièges dans le chœur, ils datent de 1885 en remplacement de ceux malmenés par la révolution.

### **Une légende bien vraie ;**

Il existerait des cryptes sous la nef. Cela a été confirmé par des travaux d'entretien.

A gauche de l'entrée près de l'escalier se trouve l'accès à un dépôt mortuaire datant d'une épidémie de choléra.

Au fond à gauche sous la partie d'exposition, existe un passage dont l'accès se trouve tout en bas de l'escalier du clocher . Des pierres montrent une porte murée (pas de fouille)



## LE GRAND ORGUE

(internet : orgue et patrimoine en rhone alpes : 2 enregistrements disponibles)

Installé en tribune, au dessus du portail occidental, remplace un autre instrument, de style romantique signé Merklin, à bout de souffle; vendu et reconstruit et réinstallé par P. Saby dans l'église des [Avenières](#) (38).

C'est sous la direction du **Père Henri BIN**, expert, que fut construit le nouvel orgue de la collégiale, œuvre brillante de la maison **BECKERATH** de Hambourg (Allemagne) en 1982 comprenant pas moins de 39 jeux répartis sur 3 claviers manuels de 56 notes et un pédalier de 30 notes, d'esthétique d'Allemagne du nord. Les buffets en chêne de Bourgogne sont l'œuvre de Jean **GOURJON** et les sculptures sont signées par Bernard **REY**.

Voici un extrait de la description écrite par H.BIN sur cet orgue:

*"L'orgue comprend quatre buffets, mettant en évidence sa structure sonore :Le grand buffet central contient les jeux du Grand-Orgue (2ème clavier), avec en façade le Principal de 8 pieds ; au dessus, derrière les petites plates faces, se trouvent les jeux du Récit (3ème clavier). En avant, en encorbellement, le Positif de dos (1er clavier) est la réplique aiguë du Grand-Orgue ; il est basé sur un Principal de 4 pieds.*

*De part et d'autre, les deux imposantes Tours de pédale renferment les jeux du pédalier, dont les plus grands tuyaux sont ceux du Principal de 16 pieds.*

*Cette structure logique permet une différenciation optimum des plans sonores. En particulier, les jeux de pédale sonnent avec une présence et une netteté remarquables.*

*La caractéristique la plus notable de cet orgue : les sonorités.*

*Selon la tradition de l'Europe du Nord, elles sont vigoureuses et surtout rendent parfaitement lisible la polyphonie. Elles font merveille dans l'exécution des œuvres de Dietrich Buxtehude, de Jean-Sébastien Bach et de bien d'autres compositeurs allemands classiques.*

*D'autres caractéristiques permettent toutefois d'aborder, dans une certaine mesure, les maîtres français (jeu de Tierce) ou les romantiques (Récit expressif).*

*Enfin cet orgue de style classique est pourtant ouvert à la musique contemporaine et beaucoup de compositions modernes y sonnent avec bonheur.*

*Rudolf Von Beckerath, qui s'était formé en France, avait toujours désiré construire un orgue en France pour «rendre à la France ce qu'il lui devait». Son souhait s'est réalisé en 1982 quelques années après sa mort."*

Cette orgue est le seul exemplaire de la maison BECKERATH en province et seulement deux autres sont installés dans des églises parisiennes, ce qui en fait un précieux témoignage de la production de ce grand facteur d'orgues.

Le pavage carré de basalte noir, bordé de bande calcaire beige et scellé par des cabochons noir carrés

C'est quoi donc ?

**Cabochon** : c'est la partie arrondie d'un clou...

Par extension ici, le petit pavé noir est comme un clou qui maintient toutes les dalles



## PROTEGEONS NOTRE PATRIMOINE

Les cloches sonnent à toutes volées !!!!

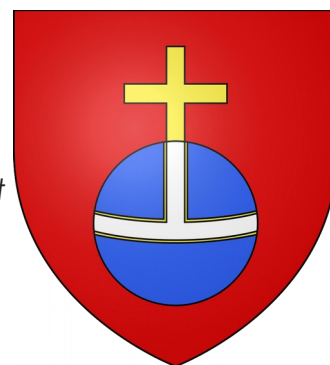
Et bien non, de plus en plus souvent afin de protéger les monuments des vibrations, l'électronique a remplacé la frappe du marteau.

En 2015 la société BODET sous l'égide de la Direction des Bâtiments de la Ville de Montélimar a choisi la solution de poser 2 sommiers d'assise en chêne et des patins anti vibratoires.

L'objectif étant de désolidariser le beffroi métallique de la structure pierre et ciment du clocher.

Les vibrations se ressentaient auparavant à plus de 100 m dans les immeubles voisins.

La Madeleine porte en plus d'inscriptions et de gravures religieuses l'emblème de la ville



*« de gueules au monde d'azur cintré d'argent bordé d'or et croisé du même »*

C'est quoi donc ?

**Beffroi** : C'est une tour mobile (en bois puis en acier)

**Campanile** : c'est une tour sur un édifice

**Et le clocher ?** c'est une tour en pierre dans laquelle une tour en bois supporte des cloches  
Mais l'ensemble s'appelle un **campanaire** et l'homme qui l'entretient un **campaniste**

**Assise** : C'est un élément sur lequel on « **assoit** », on pose un autre élément. Il sert à répartir les charges uniformément sur une plus grande surface que l'élément que l'on pose

**Gueules** : c'est simplement le fond du blason de couleur rouge



# UNION GYMNIQUE DE MONTE LIMAR COMPETITION DPARTEMENTALE 30 MARS 2019 MONTE LIMAR



PROMENADE PATRIMONIALE DE MONTE LIMAR

## PORTE SAINT MARTIN

Millieu du 18 siècle, Montélimar a encore l'allure d'une ville féodale.

L'ancienne « Via Agrippa » devenue route royale est rénovée entre 1753 et 1755.

La porte Nord « Saint Martin » n'est plus alignée, elle est donc déplacée en 1763.

Mais les deux guichets latéraux ne sont rajoutés qu'en 1849-1850.

Contrairement à la légende, la ville ne possédait pas 4 mais 7 portes:

De Saint Martin a Nord

Du Fust, à l'Est rue Monnaie Vieille

D'Aygu, au Sud

Porte Neuve, Sud Ouest

De la Villette, à l'Ouest

De la Vinouse, à l'Ouest

De Saint Gaucher, Nord Ouest

C'est quoi donc ?

**Vinouse** : c'est la branche qui porte les grappes, ici c'est donc la porte des vendanges

**Fust** : c'est un rondin de bois, le **Fustier** est un charpentier qui travaille avec des rondins.  
Mais alors pourquoi donner ce nom aux **tanneurs** qui officiaient dans ce quartier ?  
Parce qu'ils utilisaient le tannin contenu dans les écorces pour teindre les peaux.







**UNION GYMNIQUE DE MONTE LIMAR**  
**COMPETITION DPARTEMENTALE**  
**30 MARS 2019 MONTE LIMAR**



PROMENADE PATRIMONIALE DE MONTE LIMAR

**OEUVRE SIGNAL**  
ou colonne Saint Martin

La sculpture a été pensée par l'artiste John ARMLEDER, sur le site du quartier St Martin dans le cadre de l'aménagement de la ZAC du même nom .

Edifiée en 2008, elle a été réalisée par deux sociétés :

- Bouisse CMBC pour la structure (ossature et parement)
- ABSOLUT NEONS pour l'éclairage

La sculpture a été posé sur l'édicule de sortie de l'ascenseur de la place.

Elle a un diamètre de 2,50 m.

Elle mesure 12 m de haut et culmine à 15 m côté place du fait de l'édicule.

Mais elle culmine à plus de 20 m si l'on se place sur la place inférieure.

Son ossature est en acier, ces parements en inox et en plexiglas alternativement qui sont fixé autour d'un poteau central

Son éclairage est composé d'anneaux lumineux , néons cintrés



C'est quoi donc ?

Edicule : petit édifice construit sur un grand, souvenons nous des toilettes à l'extérieur des façades





## UNION GYMNIQUE DE MONTEILIMAR COMPETITION DEPARTEMENTALE 30 MARS 2019 MONTEILIMAR



### PROMENADE PATRIMONIALE DE MONTEILIMAR CASERNE SAINT MARTIN

Rachetée par la commune en 2000, alors que le génie militaire était en train de la rénover entièrement, le site a été entièrement ouvert et une partie démolie. Il ne reste que les bâtiments autour de la place d'armes et le bâtiment proche abritant un gymnase et une salle des fêtes.

Aujourd'hui la Maison des Services Publics (côté Est avec sa partie vitrée) abrite les bureaux de Montélimar Agglomération, Service Associatif de la Ville, les archives, et le « MAC » Musée d'Art Contemporain.

#### **Religieuse Montélimar ? Oui mais pas seulement : Montélimar Ville de Garnison**

Du 10<sup>e</sup> au 13<sup>e</sup> siècle MONTEIL est un fief seigneurial des ADHEMAR (d'où Montéil-Adhémar puis Montélimar), ce qui donne la tour de Narbonne et le Château qui passera à la papauté au 14<sup>e</sup>.

En 1585 les protestants s'empare de Montélimar et leur chef LESDIGUIERES en fait une citadelle jusqu'en 1622.

Mais loger des régiments pèsent sur les habitants et une caserne à l'extérieur de la ville est donc construite en 1732 et inaugurée en 1743.

Les boulevards remplacent les remparts qui sont démolis vers 1840.

Avec la réorganisation militaire de 1873, Montélimar fait partie du **XIV<sup>e</sup> corps d'Armée** de Lyon. La ville doit héberger en garnison à la caserne St-Martin un **régiment d'infanterie** complet. Elle doit pour cela être agrandie, ce qui est fait en 1880. Nous retrouvons à Montélimar des régiments rencontrés à Lyon, à Vienne... Le remplacement d'une unité par une autre a lieu en général en fin d'année, avec une stabilisation dans les années 1890-1914.

Le **22<sup>e</sup> RI** en 1874, le **99<sup>e</sup> RI** en 1874-75, le 75<sup>e</sup> RI en 1875-78, le 96<sup>e</sup> RI en 1878 -1882, le **22<sup>e</sup> RI** en 1883 -1885, puis à nouveau le 75<sup>e</sup> 1886-87, le 99<sup>e</sup> 1888-89. Dans la décennie 1890 à nouveau le 22<sup>e</sup> 1890-99, puis de 1900 à 1914 le **52<sup>e</sup> RI**. Celui-ci a un recrutement principalement local avec des hommes de la Drôme, de l' Ardèche et de l'Isère et est bien implanté dans sa garnison.



Le régiment sera embarqué en train les 5 et 6 août 1914, entouré et ovationné par la population, en direction des Vosges, pour rejoindre les autres unités du XIV<sup>e</sup> CA dans la 27<sup>e</sup> Division d'infanterie. La brillante conduite du régiment au front lui vaut d'être cité à l'ordre de l'Armée. À Montélimar sont également mobilisés : le **252<sup>e</sup> RI** régiment de réserve affecté à la 157<sup>e</sup> DI , ainsi que le **111<sup>e</sup> régiment territorial** d'infanterie incorporant les mobilisés les plus âgés. Le **général Pau**, né à Montélimar, commandant de l'Armée d'Alsace en 1914 est une figure de la Grande Guerre.

De 1914 à 1918 la caserne sert de dépôt au 52° 252° et 111°, au 30° BCA (bataillon de Chasseurs Alpins) et au 1er Régiment Etranger.

Après l'armistice le 52° RI stationne en Lorraine, principalement à Thionville, d'ou en septembre 1919 il rejoint "sa garnison" Montélimar. Le 52° RI est malheureusement dissous fin 1923.

### 1922 52° RI MONTÉLIMAR "GARNISON COLONIALE"

La ville va devenir ensuite une garnison "coloniale", où vont se succéder dans la caserne le **31° bataillon de tirailleurs algériens**, puis en 1927-28 le **52° bataillon de mitrailleurs indigènes coloniaux**, composé essentiellement d'indochinois.

En 1928 après avoir été en campagne dans le Rif puis en Syrie, c'est le **66° RTM** (Tirailleurs Marocains), dont l'état-major et un bataillon vient à Montélimar.

Les autres bataillons sont à Privas et Romans.

Le Régiment est rebaptisé **6° RTM** en 1929. Le 6° RTM reste à Montélimar jusqu'en 1936, date à laquelle il rejoint Montmédy puis Verdun.

Fin 1938 venant du **camp de Sathonay** l'état-major et un bataillon du **28° RTT** (Tirailleurs Tunisiens) vient occuper la caserne restée vide. Les autres bataillons sont à Privas et Valence. Fin août 1939 le régiment part pour la guerre et sera décimé en mai 1940.



### Une compagnie du 28° RTT 1939 MONTÉLIMAR dans la GUERRE

En novembre 1939, venant d'Algérie le **602° Groupe d'Infanterie de l'Air** (unité parachutiste) vient s'entraîner sur le terrain d'aviation d'Ancône. Les parachutistes sont logés en ville jusqu'en mai 1940.



### 1942 Ecole Militaire

À la rentrée de 1940 la caserne accueille l'**Ecole Militaire Préparatoire d'Épinal**, repliée en zone libre.

Ce collège-lycée militaire restera à Montélimar jusqu'en décembre 1946, date à laquelle il sera transféré à Aix-en-Provence, où il est encore (**Lycée Militaire d'Aix**).



Entre temps a eu lieu la **bataille de Montélimar** : du 23 au 29 août 1944, les allemands en repli dans la vallée du Rhône sont durement attaqués sur leur droite par les américains venant de Sisteron.

## L'APRÈS-GUERRE

Montélimar héberge ensuite de 1953 à 1964 le **Centre de Mobilisation n°82**(CM 82) structure chargée de l'incorporation des recrues.

Simultanément une nouvelle orientation va s'affirmer : en 1956 c'est le **Centre d'Instruction des Transmissions n°88** (CIT 88) qui est créé à Montélimar. Il cohabite à la caserne St-Martin avec le CM 82 jusqu'en 1964 et forme des opérateurs radio envoyés ensuite en Algérie.

En 1966 le CIT 88 est transformé en **45° Régiment d'Instruction des Transmissions** (45°RIT). En 1976 le 45 devient le régiment de transmission de la 5ème Région Militaire et prend le nom de **45° Régiment de Transmissions**(45° RT). Il assure l'instruction militaire et technique des appelés et engagés à Montélimar et entretient et met en œuvre les moyens fixes des transmissions de la région. Dans les années 1990 son domaine s'étend aux circonscriptions militaires de défense (CMD) de Lyon et de Marseille. Mais la suspension du Service National va lui être fatale : en 2000 le 45°RT est dissous et ses attributions sont transférés au **28°RT d'Issoire**.

L'histoire militaire de Montélimar s'achève... L'emprise de la caserne a été transformé en "Quartier St-Martin".

**Sources** : Etat-civil de Montélimar / Roger Gardette - Historique de la garnison de Montélimar - Dép. Inform. historique Paix de la Drôme 2002

### 2 entrées la moderne et l'ancienne





**UNION GYMNIQUE DE MONTE LIMAR**  
**COMPETITION DPARTEMENTALE**  
**30 MARS 2019 MONTE LIMAR**



PROMENADE PATRIMONIALE DE MONTE LIMAR

NOUGATERIE le « **CHAUDRON D'OR** »  
7 Avenue du 45<sup>e</sup> Régiment de Transmissions



Cette petite entreprise a été créée en 1949, et met en avant la tradition et le goût plus que le volume.

Son gérant actuel Julien CORNILLET a repris l'activité le 1<sup>er</sup> janvier 2018.

On peut visiter les locaux, et apprendre la fabrication du nougat  
(Penser à téléphoner un peu avant pour prévenir : **06 08 25 76 57**)





# UNION GYMNIQUE DE MONTELLIMAR COMPETITION D'EPARTEMENTALE 30 MARS 2019 MONTELLIMAR



PROMENADE PATRIMONIALE DE MONTELLIMAR

## LES CARMES

un couvent, un hôpital, un hospice  
Deux légendes ?



La Chapelle des Carmes a été construite en 1860 sur un terrain cédé par la ville à l'ordre des Carmélites .

La statue de la Vierge surmontant le clocher est érigée le 15 août 1863.

L'escalier qui mène au parvis a été construit en 1872.

C'était un couvent, avec un patio et un logement séparé pour le prêtre qui venait confesser. Des jardins existent toujours entre le château et le couvent.

Touchées par les blessés de la Guerre de 1870, et étant à proximité de la caserne (immeuble donnant sur le parking de la place des Carmes, les sœurs transformer leur couvent en hôpital, puis petit à petit en hospice jusqu'en 1989, ou non conforme il fut fermé et vendu à la Ville. Désormais il abrite un musée d'archéologie au 1<sup>er</sup> niveau et des associations .

### La première légende ;

Sur la façade d'entrée se trouvent des têtes grimaçantes.

Celles-ci seraient celles des notables malfaisants de la ville expiant ainsi éternellement leurs fautes.

### La deuxième légende :

Lors de travaux il fut découvert des pièces enterrées qui se sont révélées être un glacière et des drains contre les infiltrations d'eau venant de la colline.

Ces eaux sont canalisés et évacués sous l'immeuble..

Un jour d'été bien sec et chaud, l'eau émergea sur la place des Carmes (parking actuel) et on se souvins qu'une source prenait naissance sous le couvent...

Puis on répara la grosse conduite d'eau potable qui était cassée.



Sur la façade Ouest du parvis on remarque deux rangées de têtes, une rosace.  
 Mais également un fronton représentant la nativité.  
 On ne sait rien de l'œuvre et de son sculpteur.  
 Le tympan sculpté montre une vierge à l'enfant dans une barque.  
 Ces arcs sont gravés.



C'est quoi donc ?

### Un tympan :

C'est la partie triangulaire ou semi circulaire du fronton